

se passait de l'un à l'autre le précieux calorifère. C'était une scène à ravir.

Comme ces braves gens ne parlaient et ne comprenaient que l'italien, je ne pus mêler que quelques mots à leur conversation.

Je me hâtai d'avalier mon café noir; puis je retournai un instant à l'église dire adieu à la Madonna, et je repris le sentier de Locarno.

Je l'ai revu, l'été dernier, ce pieux sanctuaire de la Madonna del Sasso; mais j'y ai trouvé tout bouleversé. On faisait de grandes réparations à la façade de l'église, ainsi qu'aux bâtiments du monastère.

Dans la cour de l'église, tout était sens dessus dessous; à l'intérieur, la poussière jetait un voile épais sur les marbres, sur les dorures, sur les tableaux.

Les alentours du couvent étaient envahis par une foule d'ouvriers, plâtriers, charpentiers, maçons. De Religieux, pas un au milieu de ce bruit. Tous étaient sans doute à l'observance, priant pour le succès de leurs travaux et pour leurs généreux bienfaiteurs.

C'est à peine si je pus pénétrer aux arcades du cloître, pour y jouir quelques instants du panorama qui m'avait tant frappé il y a quelques années.

Le soleil de juillet était brûlant. Les plantes, les bosquets et les fleurs n'avaient plus ces couleurs fraîches et vives qu'ils revêtent le printemps.

Mais là-bas, sur le lac, quels admirables effets de lumière! quel miroir brillant, étincelant de feux! et à ce miroir, quel merveilleux encadrement de collines!

Je demande à quelqu'un que je rencontre: "Qui paie les frais de ces travaux et de ces constructions?—Les Religieux eux-mêmes, me répond il, avec les offrandes des fidèles."

Il y a donc encore quelque part, en Europe, me dis-je à moi-même, de la sympathie pour ces bons Capucins. L'avenir ne leur paraît pas trop sombre, puisqu'ils peuvent entreprendre et mener à bonne fin des travaux si considérables.

Pourtant, il y a eu, les années dernières, dans le Tessin lui-même, un mouvement révolutionnaire, une agitation anti-catholique.

Le parti protestant, en Suisse, est remuant, fanatique, intolérant. Je fus témoin, un jour, par hasard, dans la grande cathédrale de Berne, autrefois catholique, maintenant attachée à une secte de la pire espèce, d'un meeting de ces arrière-descendants de